

Travailler avec les réfugiés handicapés : Former des réseaux de pairs parmi les réfugiés et les personnes vivant avec des personnes handicapées Beyrouth (Liban)

Étude de cas : Renforcer la prévention des VBG & les interventions en milieu urbain

Contexte

Dans le cadre d'une série d'interventions pilotes en matière de violence urbaine basée sur le genre (VBG), entreprises par la Commission des femmes pour les réfugiés (WRC) en 2015 et 2016, WRC, s'est associée à une organisation locale appelée Association libanaise pour l'autonomie sociale (LASA) pour renforcer les réseaux de pairs pour la protection des réfugiées handicapées vivant à Beyrouth. LASA est un organisme dirigé par et pour les personnes ayant une déficience intellectuelle ; ses membres se consacrent à la sensibilisation sur les droits des personnes handicapées au Liban, y compris les droits des réfugiés irakiens et syriens qui vivent à Beyrouth. Des recherches antérieures ont montré que les réfugiés ayant une déficience intellectuelle et vivant dans les zones urbaines sont confrontés à des risques plus grands de violence, y compris la VBG, en raison des problèmes des réseaux de protection par les pairs et des activités d'exclusion qui pourraient donner accès à des informations et à une éducation appropriées selon l'âge et le sexe.¹

Sessions avec les réfugiés handicapés

En 2015 et 2016, LASA a élargi ses activités aux réfugiés handicapés. En partenariat avec le HCR Liban et Caritas, LASA a organisé 14 séances avec 12 réfugiés handicapés et leurs familles vivant à Beyrouth. Les sessions ont porté sur les sujets suivants :

Thème	Sujets discutés
Introduction	Qu'est-ce qui vous rend triste ? Qu'est-ce qui vous rend heureux ? Qu'est-ce qui vous fait peur ? Prise de décisions et discussions familiales Mobilité & indépendance
Mon espace	Moi – ma ville – ma maison
Mes droits	Le droit à l'éducation Le droit au travail Le droit à la sécurité
Mon avenir	Je veux vivre ainsi Élevez la voix Élaborez un plan

¹ Women's Refugee Commission & International Rescue Committee (2015) "I see that it is possible": Building capacity for disability inclusion in gender-based violence programming in humanitarian settings. Women's Refugee Commission (2016) Mean Streets: Identifying and Responding to Urban Refugees' Risks of Gender-Based Violence. Refugees with Disabilities.

Les activités et les matériaux utilisés au cours des sessions ont été entièrement développés et mis en œuvre par les défenseurs de l'autonomie de LASA (hommes et femmes ayant une déficience intellectuelle) avec le soutien du personnel de LASA. Les défenseurs de l'autonomie de LASA ont aidé les réfugiés dans la visualisation, la compréhension et l'expression de leurs besoins et de leurs espoirs. En associant les parents à tout le processus, ces défenseurs ont aidé les membres de la famille à reconnaître le problème des personnes handicapées et à comprendre qu'elles ont quelque chose à dire sur leur situation. En outre, ils représentent pour les parents et les membres de la famille un exemple positif de compétences et de capacités que des personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent avoir.

Pour plus d'informations, consultez la vidéo intitulée *Meaningful Programs for Engaging Refugees with Disabilities in Lebanon (Programmes en faveur des réfugiés handicapés au Liban)*. <https://www.youtube.com/watch?v=TYGNk1RuZ-o>

« La sœur d'Elham n'a jamais été autorisée à sortir seule de la maison. Après le travail qui a été fait avec le groupe, il nous a été rapporté qu'elle se rend maintenant à la boutique pour faire des achats. En outre elle peut rendre visite aux voisins seule ».

– Animateur LASA, relayant l'expérience d'un participant ayant le statut de réfugié

Apprentissages et défis

Ce projet pilote a toutefois montré un certain nombre de défis pour faire participer et soutenir efficacement les organisations locales dans le domaine de la prévention de VBG dans un contexte de réfugiés en milieu urbain. Plus particulièrement, les organisations locales de personnes handicapées peuvent avoir des connaissances et une expérience limitées en matière de prévention de VBG, et ont donc besoin d'appui pour mener une réflexion et assurer l'intégration de l'aspect protection dans leur travail avec les réfugiés. Ils sont également largement exclus d'autres mouvements des droits de l'homme et d'initiatives humanitaires, ce qui pourrait leur permettre d'échanger sur des idées et des défis. Pour cette raison, la WRC a également soutenu les représentants de LASA pour leur participation au Sommet humanitaire mondial à Istanbul et au Forum de Association for Women in Development-Femmes et développement (AWID) au Brésil. Enfin, en dépit de leur travail innovant et impactant, les groupes de base, tels que LASA, ont peu de possibilités de financement durable et trouvent difficilement des fonds par le biais du système de financement pour l'humanitaire.

Conclusion

Les séances ont aidé les réfugiés handicapés vivant à Beyrouth à réfléchir sur les questions de sécurité, y compris la façon dont elles pourraient être différentes pour les femmes, les hommes, les filles et les garçons handicapés, ainsi que sur la manière dont elles pourraient avoir un rapport avec la nationalité / pays d'origine. Ces sessions ont également contribué à renforcer leurs réseaux de protection par les pairs dans la communauté. Les résultats au niveau de chacun sont une meilleure prise de conscience parmi les familles et les soignants sur les problèmes de protection, ainsi que des stratégies efficaces pour améliorer la protection et atténuer les risques. Grâce à ce programme, les personnes qui auparavant étaient enfermées dans leur maison sont plus indépendantes. Les leçons tirées du partenariat de WRC avec LASA mettent en exergue les contributions potentielles des organisations locales au niveau du renforcement de l'environnement de protection des réfugiés urbains, y compris les populations traditionnellement marginalisées et « cachées ».

* * *